



CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUILLET 2023 N°42

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2023

Météo



Ce mois de juin 2023 s'inscrit comme le deuxième plus chaud jamais enregistré, juste derrière celui de 2003. Les maximales et minimales quotidiennes sont largement au-dessus des valeurs de saison, à l'exception du 30. Les températures ont été plus remarquables encore sur l'ex-Poitou-Charentes. L'écart à la normale atteint + 3,5 °C pour la station de Poitiers. La période a pourtant été marquée par une activité orageuse importante et récurrente. Des vents forts et des chutes de grêle ont parfois occasionné des dégâts très localisés. Malgré quelques zones en léger déficit, le cumul de pluie est globalement supérieur aux moyennes de référence, jusqu'à + 137 % à Guéret. A l'instar du niveau national, le soleil s'est montré plus généreux au nord qu'au sud.

Grandes cultures



La collecte des orges d'hiver s'annonce bonne à très bonne. Déception pour les blés dont les très bons potentiels ont été obérés par les conditions climatiques échaudantes de mi-mai à mi-juin. Suite à plusieurs mois de recul, les cours des principales cultures de céréales et d'oléagineux se stabilisent ou progressent légèrement.

Fruits-Légumes



En juin, le marché des fruits et légumes de saison est perturbé par les conditions météo orageuses fragilisant certaines productions après la récolte (fraise allongée en fin de campagne, framboise), mais aussi par la concurrence européenne en tomate ou framboise. La carotte française est très dynamique à l'exportation avec des beaux volumes et une belle qualité. La carotte bio fait bonne figure avec un bon équilibre du marché. La prévision de récolte en pommes s'annonce positive avec une production qui revient à la normale.

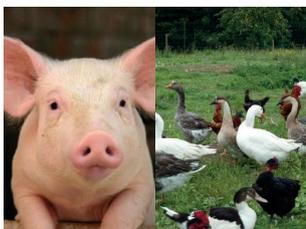
Viticulture



Production en cours : un beau potentiel mais une très forte pression du mildiou.

Commercialisation : fin mai, les volumes des expéditions de Cognac se replient de 15,6 % sur un an. Les volumes exportés des vins de Bordeaux reculent de 8,1 %.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers augmentent entre avril et mai 2023. Ils restent cependant en retrait par rapport à ceux de l'année précédente. Le cours du porc se stabilise au mois de mai.

En Nouvelle-Aquitaine, les abattages régionaux de poulets et de coquelets progressent au mois de mai, tant en tonnage qu'en nombre de têtes. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois demeure encore affecté par les faibles volumes des mois précédents. En revanche, les volumes du mois sont supérieurs au volume moyen triennal.

La même progression s'affiche pour les canards et les oies. Le volume de mai se redresse et dépasse le volume moyen triennal. Les volumes cumulés restent encore affectés par la baisse de production précédente.

Herbivores



En mai 2023, à l'exception de la production des génisses et des bovins de boucherie qui augmente sur un mois, la production des bovins se replie comparée à 2022. Les cours restent soutenus dans un contexte de coûts de production élevés.

La production de veaux en Nouvelle-Aquitaine progresse en un mois, mais elle reste en retrait par rapport à 2022. Les cours se maintiennent à un bon niveau.

Les exportations de broutards suivent la même tendance, en augmentation sur un mois, mais en diminution sur un an. Les prix restent soutenus.

Comme les autres productions, celle des ovins est supérieure à celle du mois d'avril, mais en baisse sur la campagne. Le cours se maintient à un bon niveau.

Les abattages de caprins font exception. Ils sont supérieurs à ceux de mai 2022, mais baissent par rapport au mois précédent.

Lait



Les livraisons régionales de lait de vache sont stables en mai. Toutefois, les autres indicateurs restent en retrait. Le prix moyen payé au producteur poursuit sa baisse entamée en mars. Il reste malgré tout largement supérieur aux trois dernières années.

La collecte de lait de chèvre poursuit sa hausse saisonnière. Cependant, elle n'atteint pas les niveaux des années précédentes. Le prix payé au producteur poursuit sa baisse habituelle ce mois-ci. Cependant, il reste bien supérieur à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de brebis ont entamé leur baisse saisonnière. Au-delà du démarrage des estives, cette production est à la peine depuis trois ans.

En mai, si la production de beurre et des fromages de chèvre, portés par les bûchettes, connaît une embellie, les fromages de brebis chutent fortement, notamment l'Ossau-Iraty.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JUILLET 2023 N°42

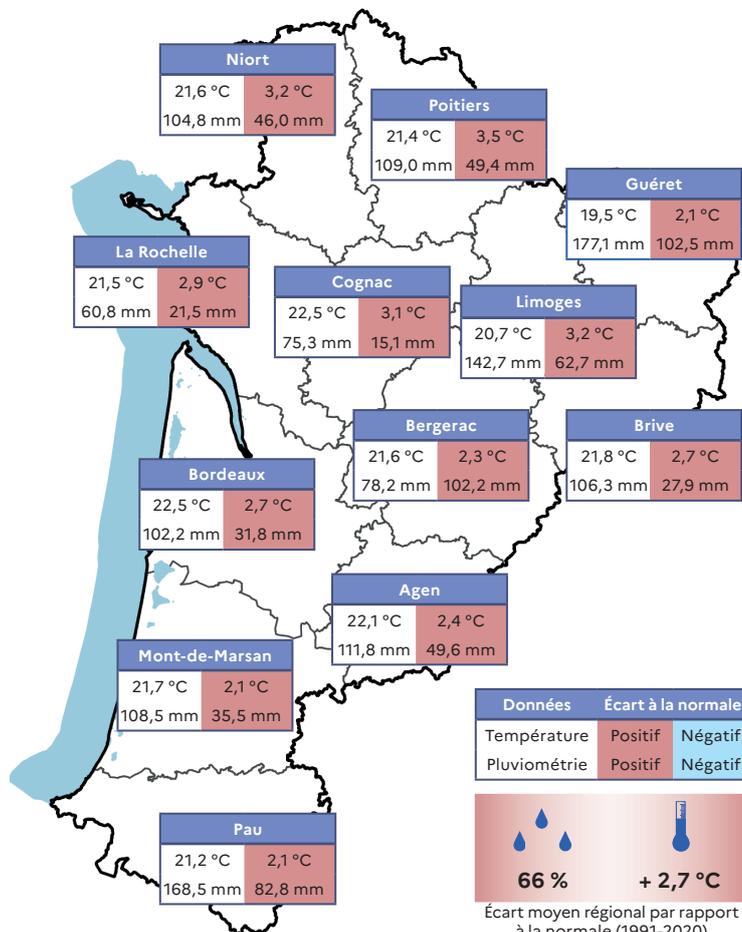
Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2023

Météo

Ce mois de juin 2023 s'inscrit comme le deuxième plus chaud jamais enregistré, juste derrière celui de 2003. Les maximales et minimales quotidiennes sont largement au-dessus des valeurs de saison, à l'exception du 30. Les températures ont été plus remarquables encore sur l'ex-Poitou-Charentes. L'écart à la normale atteint + 3,5 °C pour la station de Poitiers. La période a pourtant été marquée par une activité orageuse importante et récurrente. Des vents forts et des chutes de grêle ont parfois occasionné des dégâts très localisés. Malgré quelques zones en léger déficit, le cumul de pluie est globalement supérieur aux moyennes de référence, jusqu'à + 137 % à Guéret. A l'instar du niveau national, le soleil s'est montré plus généreux au nord qu'au sud.

Carte 1

Données départementales de juin 2023



Source : Météo France

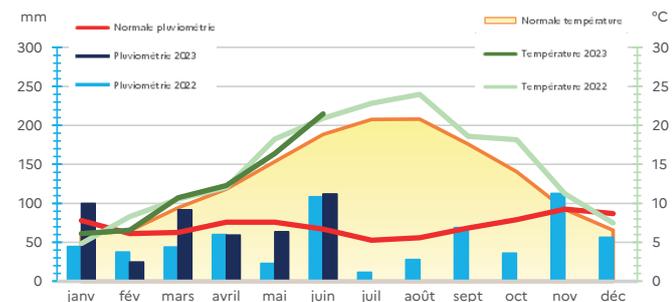
Tableau 1

Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2022 à juin 2023	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	102,8	511,3
	Écart	- 0,1	- 36,5
Bergerac	Cumul	110,7	547,4
	Écart	11,7	- 60,8
Bordeaux	Cumul	121,2	737,6
	Écart	12,9	- 0,8
Brive	Cumul	111,9	622,1
	Écart	15,9	- 77,9
Cognac	Cumul	114,5	668,2
	Écart	11,3	57,4
Guéret	Cumul	91,8	624,8
	Écart	10,5	- 52,9
La Rochelle	Cumul	113,6	563,4
	Écart	10,8	- 45,1
Limoges	Cumul	99,4	747,5
	Écart	13,5	- 61,5
Mont-de-Marsan	Cumul	117,4	737,4
	Écart	13,3	7,0
Niort	Cumul	107,7	593,8
	Écart	12,3	- 85,7
Pau	Cumul	118,3	941,4
	Écart	13,7	53,2
Poitiers	Cumul	103,1	585,0
	Écart	13,8	31,4

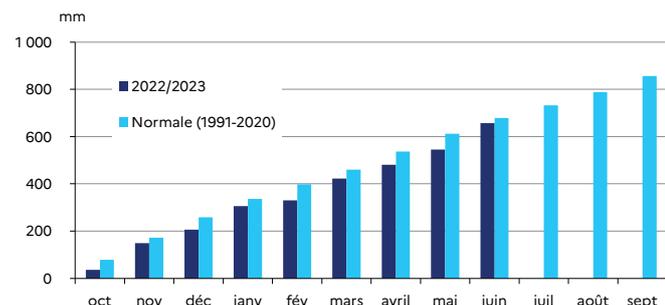
Source : Météo France

Graphique 1
Pluviométrie et température mensuelles 2023



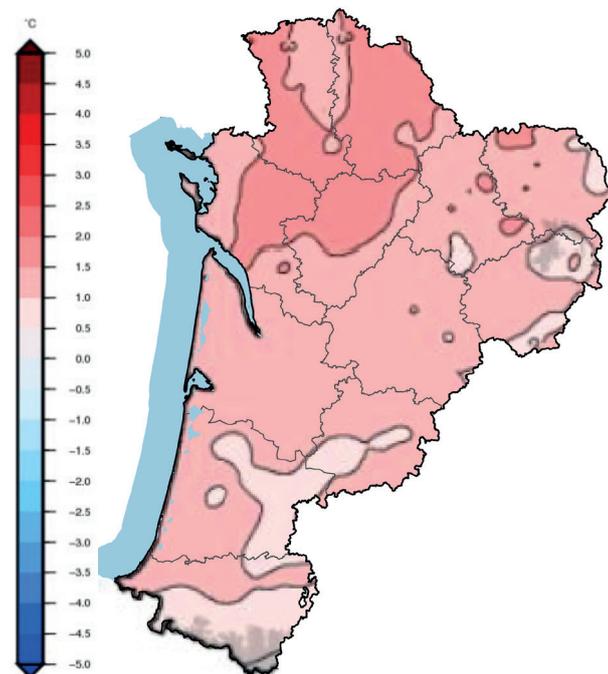
Normale : 1991-2020
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2
Pluviométrie cumulée 2022-2023



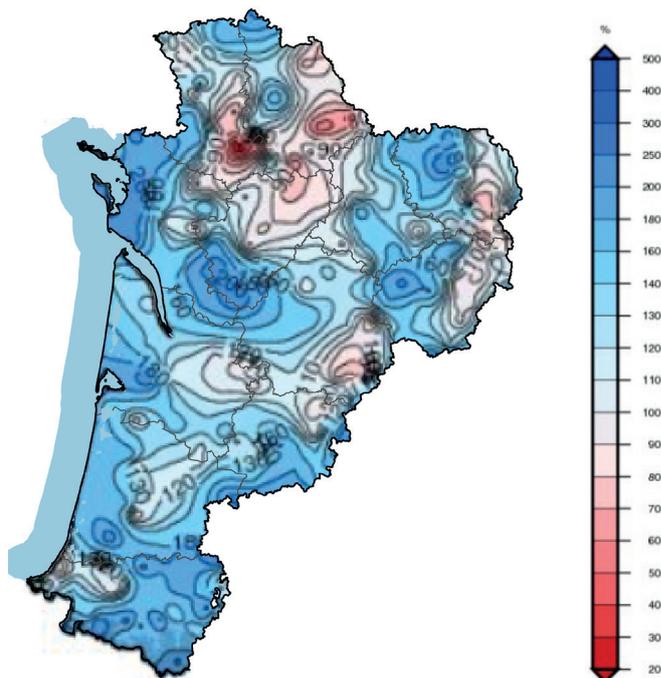
Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 3
Écart entre la température moyenne de juin et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



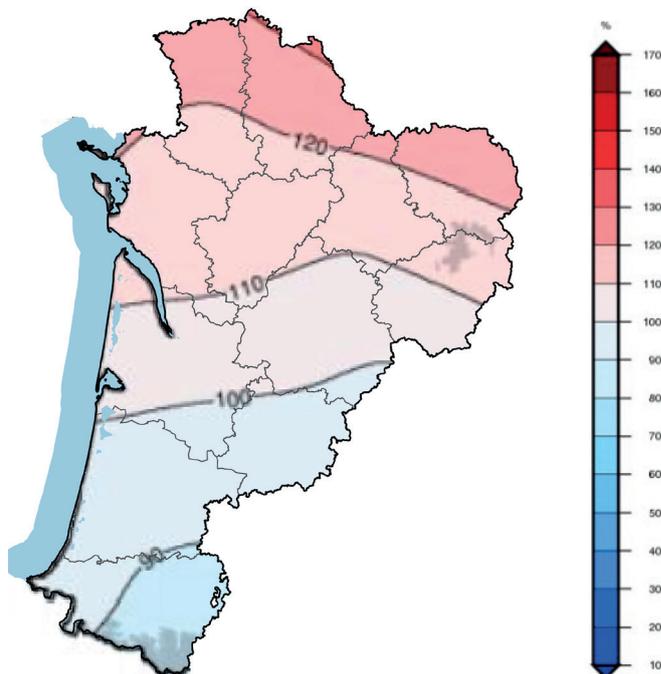
Source : Météo France

Carte 2
Rapport entre la hauteur de précipitations de juin et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4
Rapport entre la durée d'ensoleillement de juin et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JUILLET 2023 N°42

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2023

Grandes cultures

La collecte des orges d'hiver s'annonce bonne à très bonne.

Déception pour les blés dont les très bons potentiels ont été obérés par les conditions climatiques échaudantes de mi-mai à mi-juin.

Suite à plusieurs mois de recul, les cours des principales cultures de céréales et d'oléagineux se stabilisent ou progressent légèrement.

État des lieux

De mi-mai à mi-juin, les températures supérieures aux normales de saison, la faiblesse des précipitations et le vent séchant ont entraîné une forte évapotranspiration. Les céréales à paille avec des biomasses importantes ont pioché dans les réserves utiles. Les cultures se sont retrouvées en stress hydrique notamment dans les sols les plus superficiels. Fin juin a été plus favorable avec le retour de précipitations orageuses. Les premières moissons des orges d'hiver ont commencé début juin

dans le nord de la région, un peu plus tardivement dans le sud et l'est. Plus précoces que les blés, les orges d'hiver ont esquivé la météorologie défavorable. Les rendements s'annoncent bons à très bons, aux alentours de 62 q/ha de moyenne régionale. Les blés tendres et durs ont souffert de stress hydrique. Les rendements, moins bons qu'attendus, devraient toutefois être voisins ou légèrement supérieurs aux moyennes quinquennales. La qualité des grains s'est également dégradée avec des poids spécifiques et

des teneurs en protéines juste corrects. Suite à une pression des ravageurs variable selon les secteurs, les récoltes des colzas s'annoncent hétérogènes. Malgré tout, les rendements moyens départementaux seraient proches voire supérieurs aux moyennes sur 5 ans. Les précipitations de fin juin, favorables aux cultures de printemps, n'ont pas toujours été suffisantes pour reconstituer les réserves utiles. Les levées ont été parfois difficiles. Des dégâts d'oiseaux encore une fois nombreux, ont localement nécessité des ressemis.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} juillet des cultures en place pour 2022-2023, évolution par rapport à la campagne précédente

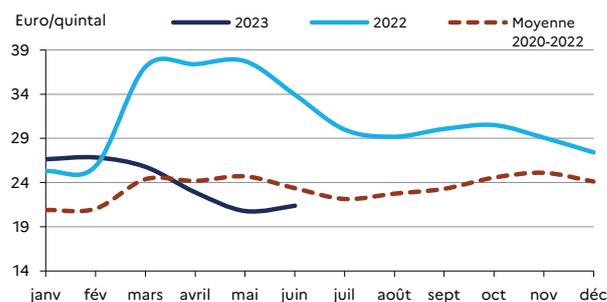
En ha et en % Départements	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	55 400	1,1	16 200	1,1	14 500	- 3,8	26 500	- 4,5	33 200	0,9
Charente-Maritime	87 000	1,3	18 650	0,6	20 000	- 7,2	45 860	- 5,4	42 500	0,5
Corrèze	3 100	1,3	1 500	31,6	350	105,9	1 060	- 8,6	310	- 13,9
Creuse	12 000	4,3	5 000	20,5	2 200	31,0	983	0,0	2 200	- 2,4
Dordogne	24 400	1,3	8 500	1,7	4 200	- 2,1	17 410	- 7,6	16 100	- 0,1
Gironde	5 400	3,3	1 000	0,0	700	1,4	18 860	- 8,5	4 680	0,0
Landes	2 320	6,9	690	24,3	1 790	1,4	80 640	- 7,1	8 450	0,1
Lot-et-Garonne	53 500	2,6	8 960	15,5	5 900	- 0,5	25 080	- 12,1	32 350	- 0,1
Pyrénées-Atlantiques	3 800	0,9	1 500	2,4	2 100	4,1	68 500	- 6,4	8 450	- 0,4
Deux-Sèvres	101 000	2,8	21 000	0,3	29 000	5,5	19 350	- 5,2	37 450	- 0,1
Vienne	123 500	0,3	28 000	- 2,3	47 500	5,0	24 555	- 8,3	45 050	- 0,1
Haute-Vienne	12 800	- 0,9	4 500	1,8	2 370	17,3	3 199	- 8,6	4 800	- 0,6
Ensemble	484 220	1,5	115 500	2,2	130 610	2,1	331 997	- 7,0	235 540	0,1

Cotations

Le corridor permettant l'export des céréales ukrainiennes ayant été reconduit jusqu'à mi-juillet, les cours, sur les marchés physiques, des principales cultures de céréales et d'oléagineux ont reculé en mai. En juin, les cours se stabilisent ou progressent légèrement. Les prix du blé tendre comme du colza gagnent 1 €/q par rapport à mai 2023, celui du maïs grain se maintient, sur fond de craintes de déficit hydrique aux États-Unis.

Graphique 1

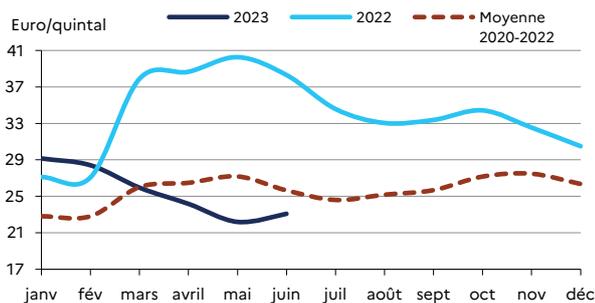
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 2

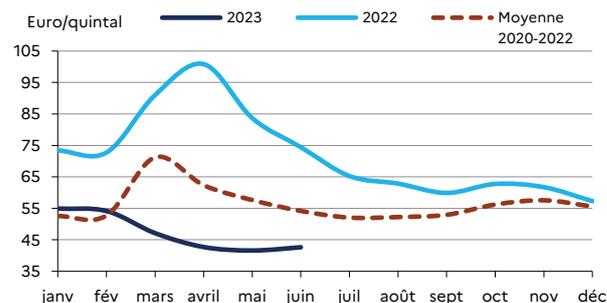
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

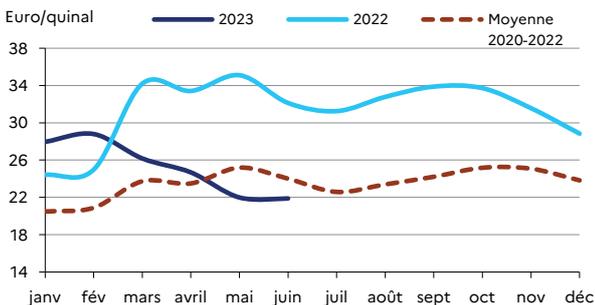
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

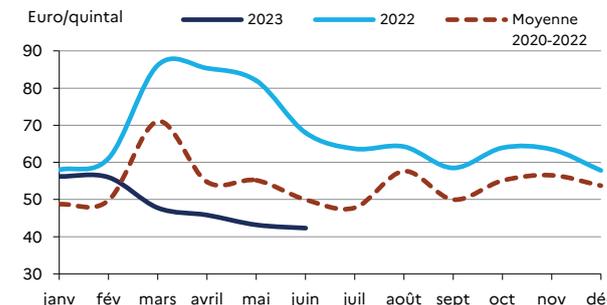
Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2022-2023, récolte 2022*

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 juin 2023	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	2 329	- 16,2	2 400	- 13,7
Orges	597	0,1	620	- 2,4
Colza	367	6,4	368	6,7

* Les céréales, oléagineux et protéagineux récoltés en 2022 sont collectés de juillet 2022 à juin 2023

Source : FranceAgriMer



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2023

Fruits et légumes

En juin, le marché des fruits et légumes de saison est perturbé par les conditions météo orageuses fragilisant certaines productions après la récolte (**fraise allongée en fin de campagne, framboise**), mais aussi par la concurrence européenne en **tomate** ou **framboise**. La **carotte** française est très dynamique à l'exportation avec des beaux volumes et une belle qualité. La **carotte bio** fait bonne figure avec un bon équilibre du marché. La prévision de récolte en **pommes** s'annonce positive avec une production qui revient à la normale.

Pomme

Un retour à la normale

Climatologie

Quelques gelées blanches marquent le début du printemps les 3 et 4 avril. Les températures enregistrées ne sont pas suffisamment basses pour donner lieu à des dégâts sur des vergers en stade préfloral.

À partir du mois de mai, des orages de grêle se succèdent sur de nombreuses communes avec des dégâts sur fruits sur des vergers non protégés ou avec des filets qui n'étaient pas encore déployés.

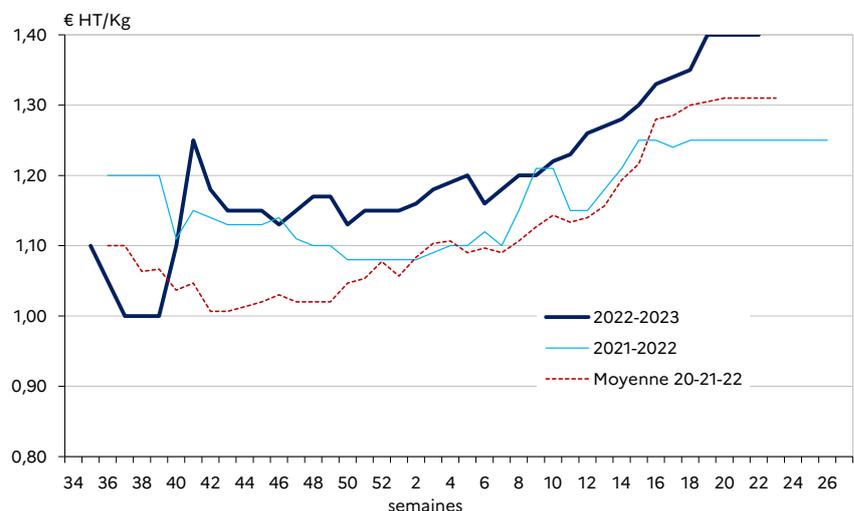
Les pluies orageuses de juin apportent un excédent permettant de recharger les réservoirs et les sols.

Phénologie

▪ **Floraison** : la floraison se déroule à période normale avec une quantité de fleurs abondante. Mis à part quelques situations particulières observées notamment en Limousin, les conditions de pollinisation et de fécondation sont bonnes.

Graphique 1

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

Travaux en cours

▪ **Éclaircissage chimique** : compte tenu de la charge potentielle, un éclaircissage chimique précoce est pratiqué avant fleurs et donne lieu à de bons résultats, favorisés

par les conditions climatiques. Des interventions postflorales peuvent compléter cette première application par la suite.

▪ **Éclaircissage manuel** : différentes situations s'observent selon le

niveau de chute engendré par les éclaircissants allant d'un passage très léger voire absent, à une intervention plus lourde, notamment en cas de paquets de fruits résiduels. Ces interventions ont débuté début juin et sont en cours.

Protection des cultures

▪ Puceron cendré : les attaques sont plus importantes que l'an passé. Elles donnent des dégâts pouvant être importants en Limousin.

▪ Tavelure : peu de contaminations primaires. La protection a nécessité beaucoup d'attention au cours de la longue période orageuse. Des développements de maladie de conservation (Black Rot, Suie, ...) ont été favorisés par le temps lourd et humide et s'annoncent précocement en Lot-et-Garonne.

▪ Acarien rouge : ce ravageur jusqu'à maintenant bien maîtrisé par la présence d'auxiliaires (thyphlodromes)

est de retour dans certains vergers des Deux-Sèvres.

Prévisions de récolte

Avec une production supérieure de 24 % à celle de l'an dernier, la récolte de pommes en Nouvelle-Aquitaine revient à un niveau conforme à la normale.

Tableau 1

Prévisions de récolte de pommes en Nouvelle-Aquitaine en 2023

Ancienne Région	Production 2023 en tonnes	Production 2022 en tonnes	Évolution 2023/2022 en %
Aquitaine	145 268	113 241	28 %
Poitou-Charentes	63 803	56 248	13 %
Limousin	68 165	53 256	28 %
Nouvelle-Aquitaine	277 236	222 745	24 %

Source : FranceAgriMer - RNM

Fraise

Le marché se dégrade rapidement en variété longue

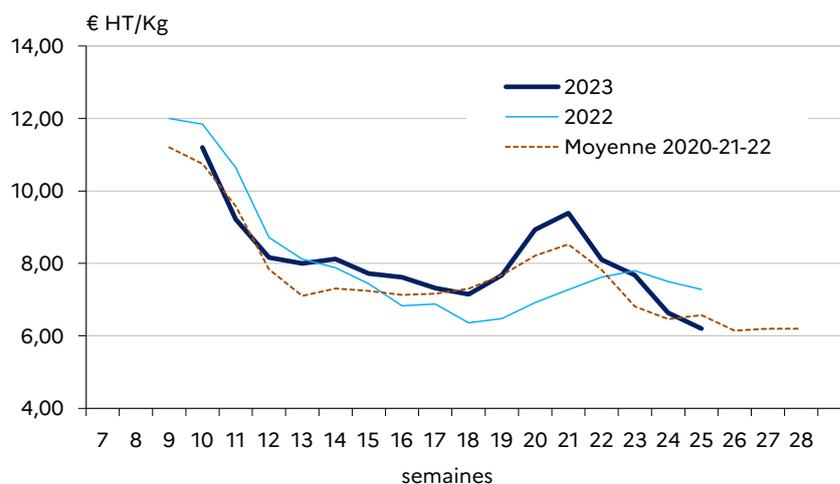
Après le week-end de Pentecôte, les volumes en production sont plus importants. Mais l'inquiétude pour l'écoulement s'estompe rapidement car la demande reste présente et les actions mises en place absorbent le disponible avec plus ou moins de régularité selon les opérateurs.

En variété longue, des lots parfois de qualité hétérogène sont dirigés vers des grossistes à prix moindre. Dans l'ensemble, le marché est linéaire et les prix s'ajustent mécaniquement à la baisse. Les quelques reports de stocks ne remettent pas en cause cette dynamique. Le temps orageux rend le produit quelque peu évolutif. Les cours restent stables.

Mi-juin, le commerce change de physionomie en particulier en Gariguette, variété longue. Les volumes sont encore plus importants et la demande peu présente. Des concessions tarifaires sont nécessaires pour assurer les sorties. Face à un produit très évolutif et fragile, la

Graphique 2

Fraise Gariguette Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

prudence est de mise. Le tri est important, certains lots sont orientés vers l'industrie ou la surgélation.

En variété ronde, les actions commerciales mises en place permettent d'assurer les sorties. Dans l'ensemble, les ventes s'essouffent, la demande se désintéresse du produit. Les cours chutent.

Le marché en variété longue reste fortement dégradé jusqu'en fin de

mois. En effet, la demande se détourne de la fraise. Le produit devient très fragile avec le temps orageux des derniers jours et les lots écartés sont importants.

En variété ronde, les sorties sont présentes mais la vigilance est de rigueur. La situation actuelle préfigure la fin de campagne de la fraise de printemps.

Framboise

Un début de commercialisation calme et plus concurrencé en juin

La campagne démarre tranquillement avec une première cotation le 17 mai, dans la fraîcheur des températures printanières permettant une installation paisible de la saison. La demande est intéressée. Tout le mois de mai, les disponibilités ne sont pas très importantes et suffisent à l'écoulement. Le marché est calme.

Tomate

Une montée en puissance de l'offre

Début juin, l'offre Sud-Ouest se trouve en pleine production. La demande portée par les engagements et une météo estivale assurent un bon rythme de ventes. Ainsi, sans concurrence exacerbée, le commerce est fluide sur l'ensemble des segments. Une part significative des volumes est absorbée par les actions en GMS* en tomates grappes et anciennes. Sur le marché libre, les fourchettes tarifaires font le grand écart.

Par la suite, le climat reste favorable à la consommation et le marché trouve un certain équilibre.

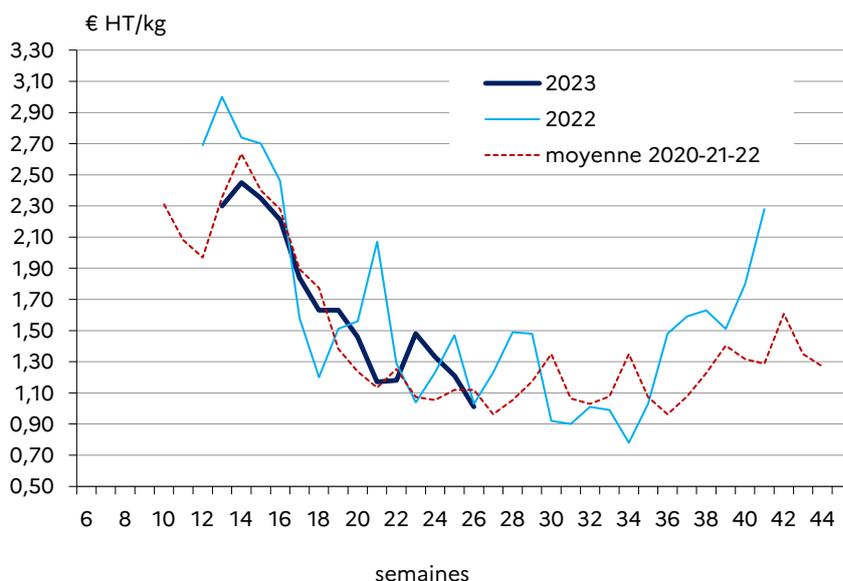
Aux prémices de l'été, les disponibilités en gros fruits se maintiennent sur de bons niveaux de productions et les engagements vers les GMS permettent un écoulement correct en grappes. Avec un marché plus lourd, l'équilibre est plus fébrile en tomates anciennes et rondes. Sur ces dernières, la concurrence européenne demeure plus prégnante. Enfin, en petits

En juin, les températures permettent une accélération de la production. Les quantités à écouler sont importantes et le marché est fortement concurrencé, notamment par l'offre espagnole encore bien présente. Pour rester compétitifs et attractifs, les expéditeurs baissent régulièrement leurs tarifs pour atteindre une quasi-stabilité des cours fin juin. La demande est présente et l'écoulement des framboises françaises est bon.

Les conditions météorologiques orageuses obligent les producteurs à une vigilance particulière pour la bonne conservation de leurs récoltes.

Graphique 3

Tomate grappe Sud-Ouest (cat I - colis 10 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

fruits, l'offre réduite et une demande présente assurent une bonne dynamique. Des ajustements tarifaires sont initiés.

Fin juin, le disponible national en gros fruits pèse sur les transactions. Aussi, la concurrence nord-européenne s'ajoute à un marché

déjà bien approvisionné face à une demande nonchalante. Ainsi, les tarifs chutent plus ou moins selon la gamme. *A contrario*, les disponibilités réduites en petits fruits permettent une bonne fluidité des ventes et une fermeté des tarifs.

* Grandes et moyennes surfaces

Carotte

Un marché export dynamique

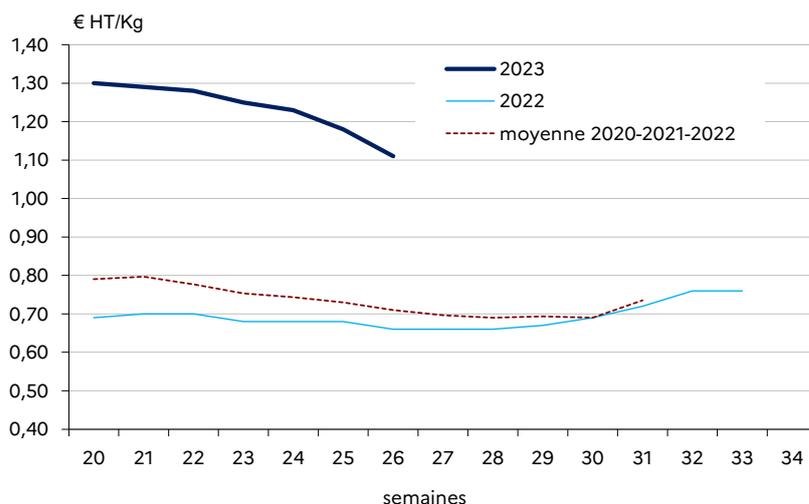
Le marché à l'export est dynamique avec des volumes expédiés en nette progression. Sur le territoire national, les transactions sont correctes malgré une légère baisse chez certains expéditeurs. Au champ, les rendements sont présents avec un produit de qualité et quelques écarts de tri avec des carottes cassées et fendues. Par la suite, le marché à l'export (Angleterre, Allemagne, Belgique, Pologne, ...) reste actif et dynamique alors qu'au niveau national, les transactions semblent moins soutenues vers les GMS et les grossistes.

Mi-juin, le commerce à l'export continue de tirer des volumes importants chez la plupart des opérateurs malgré un léger ralentissement sur certaines destinations. Du côté du marché français, à l'approche de la fin de l'année scolaire, la demande s'exprime mollement en GMS et chez les grossistes. Chez ces derniers, la concurrence espagnole et portugaise bien présente demeure agressive en prix. Au champ, les rendements restent d'un bon niveau et les écarts de tri faibles. Les gros calibres sont bien représentés et valorisés à l'export. Malgré quelques ajustements tarifaires les transactions ne sont pas stimulées sur le territoire national.

Fin juin, le marché export continue de drainer une partie des volumes même s'il se resserre peu à peu. Le commerce national se montre amorphe. Des actions ponctuelles

Graphique 4

Carotte primeur Sud-Ouest (cat I colis 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

sont activées sans grands effets. Au champ, les rendements restent bons avec quelques lots de cassées en stations et de gros calibres toujours bien présents. Côté tarif, les cours se réajustent à la baisse.

Carotte bio

Offre et demande au rendez-vous

Selon les circuits de distribution, le marché évolue à deux vitesses. D'un côté, les GMS sont plus attentistes face à une consommation moins soutenue. De l'autre côté, les ventes sont fermes au sein des circuits spécialisés. En parcelle, les rendements sont élevés avec peu d'écarts de tri. Le produit est bien calibré et les cours se réajustent sur l'ensemble des segments.

Mi-juin, le marché est stable sur les volumes échangés après un démarrage calme et une activation des ventes

avant le week-end. En GMS, les mises en avant sont peu présentes et la demande sans excès. Du côté des magasins spécialisés, le flux des transactions apparaît assez régulier. En parcelle, les rendements restent présents avec un produit qualitatif (peu d'écart de tri). Les gros calibres sont commercialisés vers les circuits conventionnels à l'export. Les tarifs semblent parfois plus bataillés sur le vrac.

Fin juin, les sorties des volumes sont soutenues par les mises en avant des GMS. Sur les circuits spécialisés, les ventes se maintiennent dans une concurrence peu prononcée. Les transactions vers les collectivités à l'approche des premiers congés d'été se font plus discrètes. Enfin, au champ, les tonnages récoltés restent bons et les écarts de tri sans excès. Toutefois, les cours se repositionnent à la baisse.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JUILLET 2023 N°42

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2023

Viticulture

Production en cours : un beau potentiel mais une très forte pression du mildiou.

Commercialisation : fin mai, les volumes des expéditions de Cognac se replient de 15,6 % sur un an. Les volumes exportés des vins de Bordeaux reculent de 8,1 %.

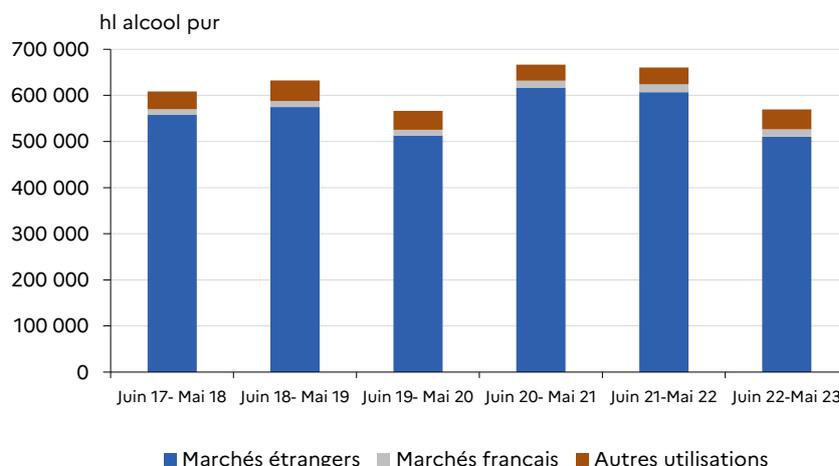
Des conditions climatiques favorables au développement du mildiou

Des épisodes orageux ont occasionné ponctuellement des dégâts dans les vignobles de la région : le 2 juin, un orage spectaculaire a frappé une partie de l'Entre-deux-Mers (près de 300 hectares de vigne endommagés). Le 4 juin, la pluie diluvienne, parfois mêlée de grêle, a touché quelques parcelles viticoles près de Segonzac mais aussi en Haute-Saintonge. Le 20 juin, le département des Landes en Chalosse ainsi que la zone de l'Irouléguy ont été affectés par un épisode orageux sévère.

Après deux millésimes marqués par le gel, la grêle et la sécheresse, cette année, la sortie de grappes a été généreuse sur l'ensemble des vignobles. Cependant, sur de nombreux secteurs, le développement du mildiou, favorisé par des températures douces et un taux d'humidité important, est préoccupant. Les viticulteurs girondins, dont les vignes sont sensibles au parasite, sont surpris par la virulence de cette épidémie, les grappes étant parfois attaquées directement, hypothéquant une partie des récoltes à venir.

Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin mai



Source : BNIC

Marché du Cognac : une normalisation des expéditions

Après le très fort rebond des exportations suite à la crise sanitaire de la Covid, les expéditions de Cognac reculent en volume et renouent avec les chiffres de la période précédente.

De juin 2022 à mai 2023, un peu plus de 188 millions de bouteilles ont été expédiées dans le monde entier (526 693 hl d'alcool pur) pour un chiffre d'affaires de 3,7 milliards d'euros. Sur un an, les volumes

exportés reculent de 15,6 % alors que la valeur progresse de 4,3 %.

La baisse des volumes touche en particulier le marché nord-américain (États-Unis, Canada et Mexique) qui représente le premier marché pour le Cognac (45 % des volumes). Sur douze mois, les volumes se replient de 30 % et la valeur de 14,7 %. Vers l'Asie, les exportations sont stables en volume (+0,7 %), mais explosent en valeur (+29,4 %). À destination de l'Europe, les expéditions fléchissent en volume (-1,2 %) mais progressent de 6,9 % en valeur.

Selon les types de qualité, la baisse affecte les qualités jeunes et intermédiaires en lien avec le poids de ce secteur sur le marché américain : sur un an, les VS* (53 % des volumes) reculent de 15,2 % et les VSOP* (37 % des volumes) baissent de 18,7 %. À l'inverse, les qualités vieilles (10 % des expéditions) affichent une progression des volumes de 5,2 %.

Exportations de vins de Bordeaux : des ventes toujours en retrait

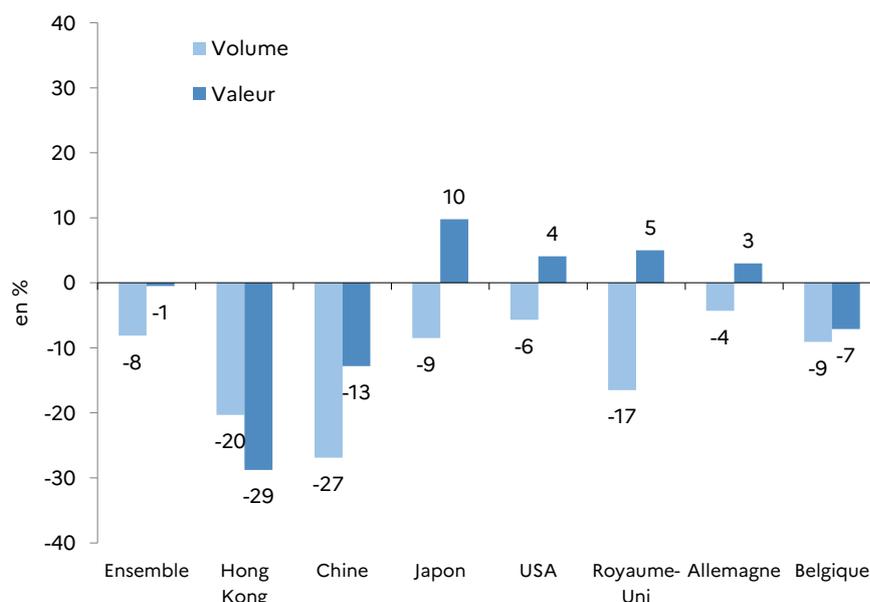
Selon les Douanes, à fin avril 2023, avec près de 1,69 million d'hectolitres et 2,34 milliards d'euros sur douze mois, les exportations de vin de Bordeaux reculent en volume de 8,1 % sur un an alors qu'elles restent relativement stables en valeur (-0,5 %).

La Chine, première destination en volume pour les vins de Bordeaux, voit ses expéditions chuter de 26,9 % sur un an (-12,8 % en valeur). Sur les États-Unis, second marché en volume, la tendance est aussi à la baisse. Les expéditions reculent de 5,7 % mais affichent toujours une progression en valeur (+4,1 %). Même constat pour les exportations à destination de l'Union européenne, les volumes sont en retrait de 3,9 % quand la valeur progresse de 1,1 % avec des situations diverses selon les pays.

* VS : qualités jeunes, VSOP : qualités intermédiaires

Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés mai 2022 à avril 2023 / mai 2021 à avril 2022



Source : Douanes

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2023

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers augmentent entre avril et mai 2023. Ils restent cependant en retrait par rapport à ceux de l'année précédente. Le cours du porc se stabilise au mois de mai.

En Nouvelle-Aquitaine, les abattages régionaux de poulets et de coquelets progressent au mois de mai, tant en tonnage qu'en nombre de têtes. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois demeure encore affecté par les faibles volumes des mois précédents. En revanche, les volumes du mois sont supérieurs au volume moyen triennal.

La même progression s'affiche pour les canards et les oies. Le volume de mai se redresse et dépasse le volume moyen triennal. Les volumes cumulés restent encore affectés par la baisse de production précédente.

Porcins

En Nouvelle-Aquitaine, plus de 172 000 têtes ont été abattues pour un poids total de 16 500 tonnes en mai 2023.

S'il reste inférieur au volume de mai 2022 (-5,3 %), ce volume a progressé de 6,7 % par rapport au mois précédent.

Il est également supérieur de 2,4 % par rapport à la moyenne triennale 2020-21-22.

Le cumul des douze mois glissants de juin 2022 à mai 2023 est aussi en repli, inférieur de 4,9 % en nombre de têtes et de 5,3 % en volume par rapport à la même période sur 2021-2022.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

mai 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 508	172 214
Sur douze mois*	201 443	2 126 838
Évol du mois**	-5,3 %	-6,2 %
Évol sur douze mois	-5,3 %	-4,9 %

Source : Diffaga

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois un an plus tôt

Le poids moyen des animaux abattus progresse légèrement depuis février pour atteindre 95,9 kg/tête en mai 2023.

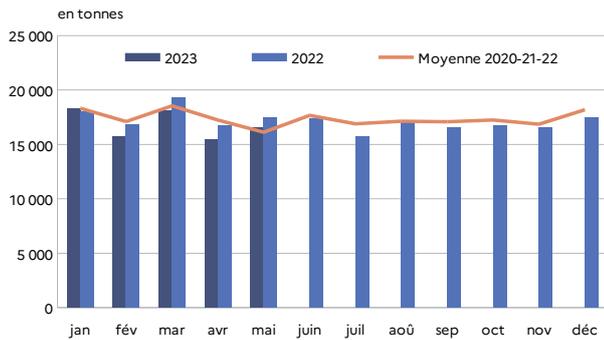
Après la courte baisse du mois d'avril, les prix du porc se sont stabilisés au mois de mai.

Ainsi, le cours régional pour le porc charcutier E à Toulouse termine à 2,22 €/kg de carcasse au 28 mai 2023.

Sur cette même semaine, le cours est supérieur de 38,2 % à la moyenne triennale.

Graphique 1

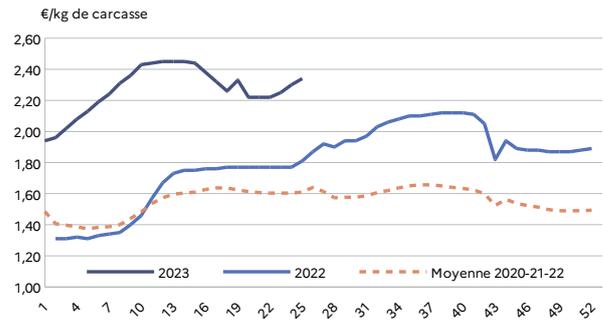
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgrimer - commission de cotation de Toulouse

Volailles

La production se redresse au mois de mai 2023, avec près de 8 200 tonnes de poulets et coquelets produits en Nouvelle-Aquitaine, pour plus de 5,5 millions de têtes.

Ce volume dépasse celui du mois précédent de 35 % et surpasse de près de 80 % celui de mai 2022.

Pour la première fois depuis le début de la crise sanitaire de la grippe aviaire, le volume de poulets et coquelets abattus du mois est supérieur à celui de la moyenne triennale, de 18,6 %.

Le volume sur douze mois glissants reste inférieur à celui des mois précédents de 13,3 % en volume et 14,6 % en têtes.

Les difficultés liées aux mesures sanitaires s'atténuent et la reprise de la production semble entamée.

Des actions sont attendues pour la prévention de ces risques sanitaires avec notamment l'organisation d'une campagne de vaccination à venir prochainement.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

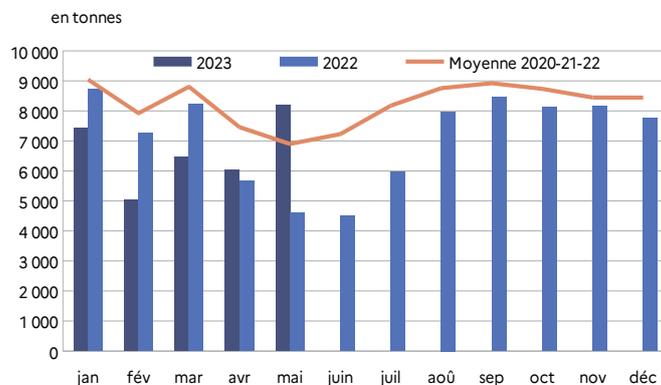
mai 2023	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c. coquelets)		
mai 2023	8 180	5 514 567
Évol du glissement sur douze mois*	-13,3 %	-14,6 %
Canards		
mai 2023	2 757	747 070
Évol du glissement sur douze mois*	-26,5 %	-33,1 %
Oies		
mai 2023	29	6 270
Évol du glissement sur douze mois*	-36,2 %	-35,5 %

Source : Diffabatvol

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

La reprise se retrouve pour les canards, même si la production cumulée sur un an reste en retrait par rapport à l'année précédente.

Le volume du mois de mai 2023 dépasse celui d'avril et se rapproche des valeurs d'août 2022. En volume, la production a augmenté de 32,9 % entre avril et mai 2023 et de 45,5 % en nombre de têtes.

Ainsi, plus de 2 700 tonnes pour près de 750 000 têtes ont été abattues en mai 2023.

Cette production est supérieure de 15 % à la moyenne triennale du mois de mai, un chiffre positif pour la première fois depuis le début de la crise sanitaire de la grippe aviaire.

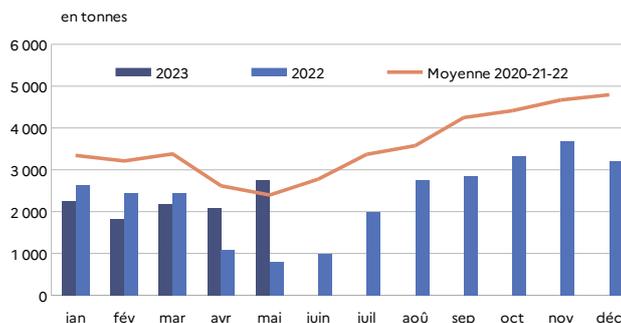
Au cours des douze derniers mois, la production cumulée de canards en Nouvelle-Aquitaine est de 29 900 tonnes pour 7,8 millions de têtes. Malgré l'augmentation de mai, ce volume reste inférieur de 26,5 % en tonnage et 33,1 % en nombre de têtes à celui de la même période entre 2021 et 2022.

La production d'oies en Nouvelle-Aquitaine progresse, elle aussi. Elle a presque doublé entre avril et mai 2023, tant en volume qu'en nombre de têtes.

Ce sont 29 tonnes et près de 6 300 têtes qui ont été produites en mai 2023 dans la région.

Graphique 4

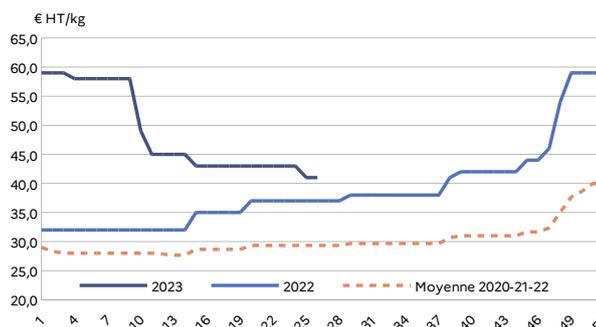
Volume de canards abattus (en tonnes) en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Graphique 5

Cotation du foie gras France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgrimer

Ce volume, s'il dépasse celui de mai 2022 et celui de mai 2021, n'atteint pas encore le volume de mai 2020.

L'écart de production avec la moyenne triennale se réduit considérablement. Alors que les quantités et le tonnage abattus affichaient tous deux 79 % de retard en janvier 2023, la différence de tonnage est réduite à 9,4 % en mai. Le nombre de têtes abattues, quant à lui, dépasse même légèrement celui de la moyenne triennale.

Hors période festive, la demande en foie gras est plus faible. Ainsi, le cours du foie gras de canard première qualité au MIN de Rungis s'affiche à 43 € HT/kg à la fin du mois de mai.

Il reste supérieur de 46 % à la moyenne triennale 2020-21-22.



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

JUILLET 2023 N°42

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2023

Herbivores

En mai 2023, à l'exception de la production des génisses et des bovins de boucherie qui augmente sur un mois, la production des bovins se replie comparée à 2022. Les cours restent soutenus dans un contexte de coûts de production élevés.

La production de veaux en Nouvelle-Aquitaine progresse en un mois, mais elle reste en retrait par rapport à 2022. Les cours se maintiennent à un bon niveau.

Les exportations de brouillards suivent la même tendance, en augmentation sur un mois, mais en diminution sur un an. Les prix restent soutenus.

Comme les autres productions, celle des ovins est supérieure à celle du mois d'avril, mais en baisse sur la campagne. Le cours se maintient à un bon niveau.

Les abattages de caprins font exception. Ils sont supérieurs à ceux de mai 2022, mais baissent par rapport au mois précédent.

Gros bovins de boucherie

En mai 2023, 13 202 vaches de réforme ont été abattues dans la région, dont 11 110 de race viande. L'abattage des vaches de réforme augmente de 11,6 % sur un mois. Les abattages de bovins restent en repli par rapport à mai 2022, avec 11 % de moins. De janvier à mai 2023, les

volumes cumulés pour les vaches de réforme sont inférieurs de 8,2 % à ceux de la même période en 2022, -14,8 % pour la race lait et -6,3 % pour la race viande. Cette érosion du cheptel abattu s'inscrit dans la tendance triennale : plus forte en race lait (-20 %) qu'en race viande (-3,5 %). Concernant les génisses, sur

les 7 020 têtes abattues, 6 828 sont de race viande. La production totale augmente de 14,5 % comparée à celle d'avril 2023. Elle est inférieure de 5,1 % à celle de mai 2022 et est en retrait de 3,2 % par rapport à la moyenne triennale. 10 045 bovins mâles sont sortis pour abattage en mai, dont 9 892 de race viande.

Tableau 1

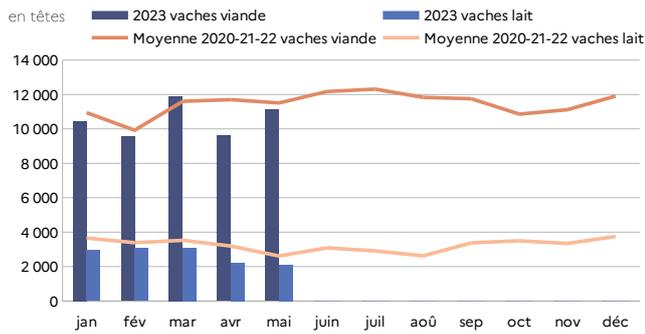
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	vaches de réforme		dont race à viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	mai-23	Évol cumul*	mai-23	Évol cumul*	mai-23	Évol cumul*	mai-23	Évol cumul*
Charente	821	-12,5 %	628	-10,8 %	529	-13,2 %	757	-10,2 %
Charente-Maritime	630	-8,9 %	476	-3,5 %	235	-8,2 %	181	-8,1 %
Corrèze	1 133	-12,6 %	1 067	-12,5 %	329	-1,9 %	307	-4,8 %
Creuse	1 879	-3,4 %	1 785	-3,1 %	1 338	-1,2 %	2 018	5,8 %
Dordogne	1 100	-11,5 %	894	-11,6 %	571	-3,7 %	721	4,0 %
Gironde	211	-22,5 %	173	-2,3 %	134	-20,5 %	43	-9,1 %
Landes	324	-0,7 %	259	4,0 %	125	21,7 %	107	-13,6 %
Lot-et-Garonne	270	-14,2 %	181	-2,7 %	88	42,3 %	83	-32,7 %
Pyrénées-Atlantiques	1 395	-8,6 %	1 111	-3,1 %	353	-1,0 %	434	-14,7 %
Deux-Sèvres	3 048	-6,2 %	2 453	-5,8 %	1 178	0,6 %	2 207	-1,6 %
Vienne	917	-9,2 %	709	-8,3 %	557	-3,5 %	687	-9,4 %
Haute-Vienne	1 474	-5,5 %	1 374	-5,3 %	1 583	-3,0 %	2 500	-1,0 %
Nouvelle-Aquitaine	13 202	-8,2 %	11 110	-6,3 %	7 020	-2,4 %	10 045	-2,4 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Graphique 1 : Production de vaches de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



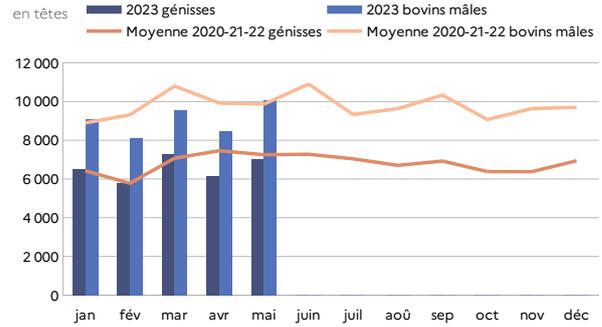
Source : BDNI

En Nouvelle-Aquitaine, les abattages augmentent de 18,6 % par rapport à avril 2023, mais ils sont inférieurs de 1,7 % à ceux de mai 2022. Les abattages cumulés, de janvier à mai 2023, sont également en repli de 2,4 %, excepté pour la Creuse (5,8 %) et la Dordogne (4 %), qui tirent leur épingle du jeu.

En outre, si huit départements affichent des résultats d'abattage en hausse comparés à mai 2022, quatre sont en diminution, dont une baisse notable pour les Deux-Sèvres (-14,8 %) et la Vienne (-6,5 %).

En revanche, le total des abattages néo-aquitains de mai 2023 est supérieur de 1,8 % à la moyenne triennale.

Graphique 2 : Production de génisses et de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine

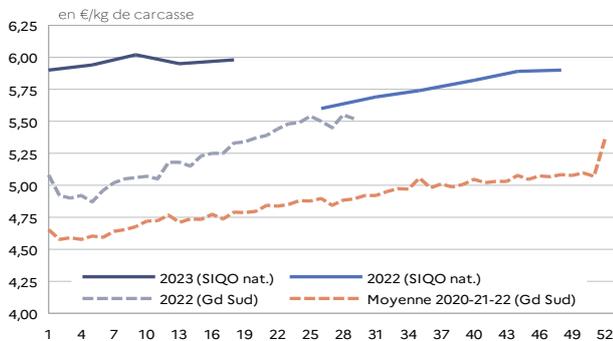


Source : BDNI

Tous les cours sont au moins 20 % au-dessus de la moyenne triennale, dont 35,4 % pour la vache Laitière P=. Les coûts de production et les cours se maintiennent à des niveaux soutenus.

Graphique 3

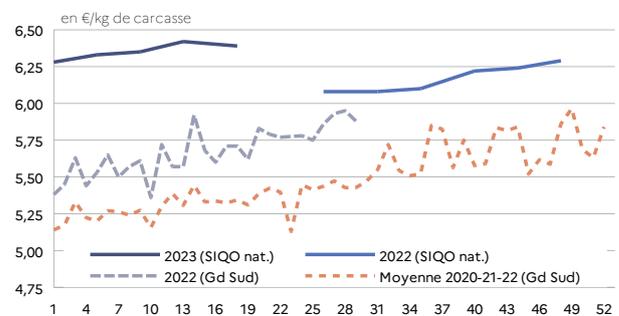
Cotation vache limousine U- (<10ans,>350kg)*



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Bassin Grand Sud / SIQO national

Graphique 4

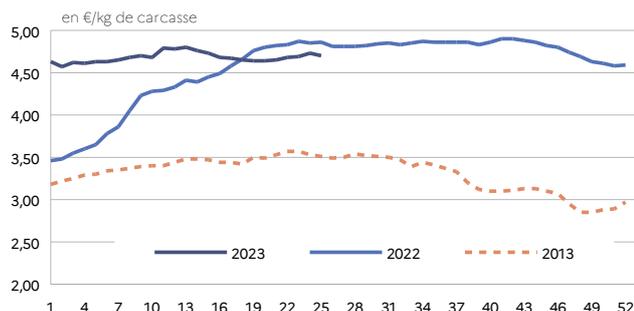
Cotation vache Blonde d'A. U- (<10ans,>350kg)*



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Bassin Grand Sud / SIQO national

Graphique 5

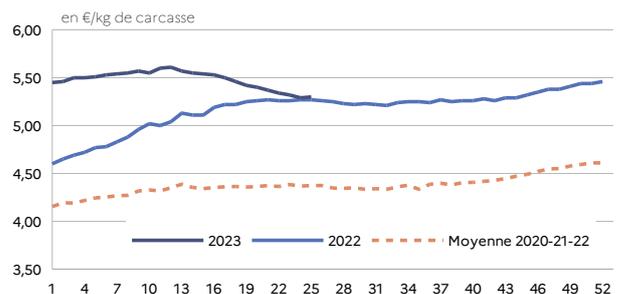
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations Bassin Grand sud

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande>330 kg)



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations Bassin Grand sud

* pour les cotations vaches Limousin et Blonde d'Aquitaine, se référer à la note de lecture de la conjoncture mensuelle d'avril 2023.

Veaux

Avec 15 508 têtes abattues, dont 10 927 de veaux de boucherie de race viande, la production totale augmente de 14,6 % par rapport à avril 2023. Les deux productions enregistrent une augmentation (de 9,4 % pour les veaux de race viande et de 29,4 % pour ceux de race lait).

En revanche, comparée à mai 2022, la production néo-aquitaine diminue de 16,6 %, dont 11,3 % pour les veaux de race viande et de 27 % pour ceux de race lait. De plus, l'évolution cumulée de la production globale, de janvier à mai 2023, baisse de 9,7 %, dont 7,8 % pour les veaux de race viande et 13,6 % pour ceux de race lait.

La production est inférieure de 7,5 % à la moyenne triennale pour la race viande et de 13 % pour la race lait.

Tableau 2
Production de veaux de boucherie

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	mai-23	Évol cumul*	mai-23	Évol cumul*
Charente	440	12,6 %	210	86,2 %
Charente-Maritime	697	-10,2 %	118	-64,1 %
Corrèze	1 629	-19,5 %	149	30,9 %
Creuse	209	-18,9 %	45	-90,4 %
Dordogne	3 172	2,3 %	1 014	-24,8 %
Gironde	336	-14,3 %	6	200,0 %
Landes	515	-5,4 %	411	60,3 %
Lot-et-Garonne	592	-8,6 %	1 232	-29,0 %
Pyrénées-Atlantiques	1 988	-13,0 %	977	-11,3 %
Deux-Sèvres	633	-5,5 %	400	7,5 %
Vienne	128	32,1 %	4	-59,6 %
Haute-Vienne	588	0,8 %	15	-82,6 %
Nouvelle-Aquitaine	10 927	-7,8 %	4 581	-13,6 %

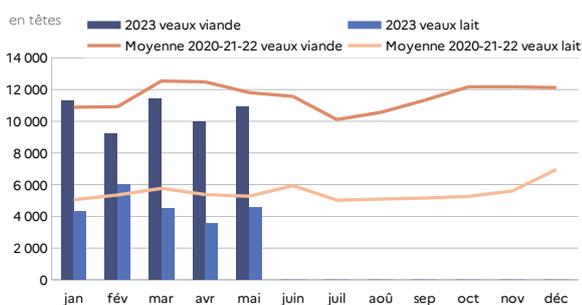
Source : BDNI

* cumul depuis janvier / même période année n-1

Les cours baissent légèrement mais se maintiennent à un niveau élevé. Le prix du veau élevé au pis U reste entre 6 % et 9 % au-dessus de la moyenne triennale pour finir le mois à 9,15 €/kg de carcasse.

Les cours des veaux non élevés au pis R et O restent quant à eux respectivement plus de 20 % et 30 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 7 : Production de veaux de boucherie, en têtes en Nouvelle-Aquitaine (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

Graphique 9

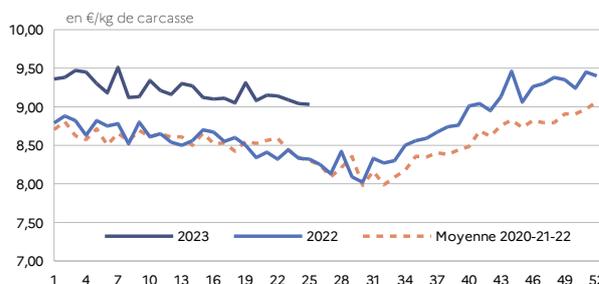
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations régionales Zone Sud

Graphique 8

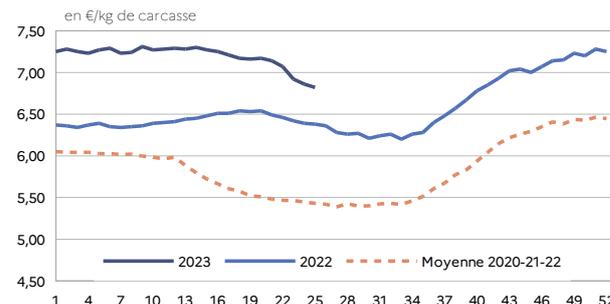
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations régionales Zone Sud

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations régionales Zone Sud

Broutards

Au total, 20 923 broutards ont été exportés depuis la Nouvelle-Aquitaine, en mai 2023, soit une augmentation de 17 % sur un mois. En effet, les sorties des broutards légers et lourds progressent respectivement de 20,3 % et 9,4 % en un mois. Cependant, comparées à mai 2022, les exportations diminuent de 2,4 %, baisse essentiellement portée par les broutards lourds avec -7,4 %.

Depuis le début de l'année, le cumul des exportations baisse de 1,5 %, dont 2 % pour les broutards légers.

Les ventes totales sont supérieures de 1,6 % comparées à la moyenne triennale.

Tableau 3
Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	mai-23	évol cumul*	mai-23	évol cumul*
Charente	774	-1,3 %	296	5,6 %
Charente-Maritime	284	-1,7 %	26	-6,9 %
Corrèze	3 926	-2,1 %	996	11,8 %
Creuse	2 468	-2,2 %	2 235	0,0 %
Dordogne	1 380	7,8 %	270	-8,3 %
Gironde	122	-17,3 %	79	-9,5 %
Landes	215	-25,5 %	9	-27,2 %
Lot-et-Garonne	372	-19,6 %	84	-12,3 %
Pyrénées-Atlantiques	1 552	1,3 %	156	23,1 %
Deux-Sèvres	764	-12,2 %	197	-18,9 %
Vienne	1 202	2,4 %	273	-1,8 %
Haute-Vienne	2 354	-0,2 %	889	-1,1 %
Nouvelle-Aquitaine	15 413	-2,0 %	5 510	0,4 %

Source : BDNI - données provisoires

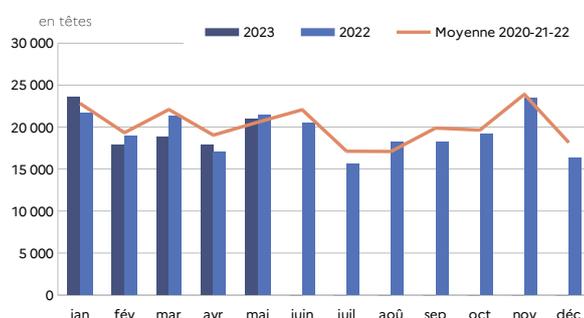
* cumul depuis janvier / même période année n-1

À l'instar des autres bovins, les prix des broutards de race Limousine U et de race Blonde d'Aquitaine U se maintiennent à un niveau élevé,

avec respectivement 3,78 €/kg et 4,15 €/kg, soit 30 % et 16 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 11

Exportation de broutards en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI - données provisoires

Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations Limoges

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

mai 2023			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	14 103	1 740	367
Évol cumul*	-2,1%	-16,9%	-2,8%
Évol du mois**	-2,1%	-12,4%	2,3%

Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol

* cumul depuis janvier / même période année n-1

** par rapport au même mois un an plus tôt

Ovins

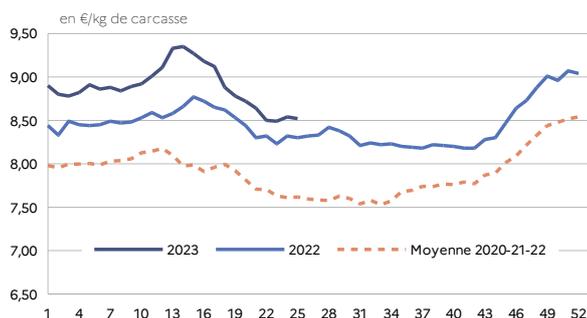
En mai 2023, 1 740 tonnes d'ovins ont été abattus dans les abattoirs néo-aquitains, soit 1 % de plus qu'en avril. En baisse de 12,4 %, le tonnage fléchit sensiblement comparé à celui de mai 2022. De la même façon, le tonnage cumulé de janvier à mai 2023 est en retrait de 17 % par rapport à la même période en 2022.

La production totale d'ovins est inférieure de 17,3 % à la moyenne mensuelle triennale. La baisse est tirée par les agneaux qui sont en retrait de 20 %. Cette diminution marquée des abattages, notamment ceux des agneaux, suit la tendance nationale après les fêtes de Pâques.

Après s'être hissé à 9,33 €/kg de carcasse au début du mois d'avril, le cours de l'agneau continue sa baisse saisonnière pour terminer la dernière semaine de mai à 8,64 €/kg de carcasse. Le prix reste en moyenne supérieur de 30 cts/kg à celui de mai 2022, et au moins 11 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 13

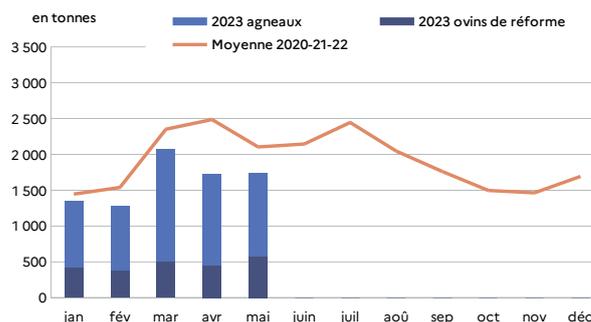
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations régionales Zone Nord

Graphique 14

Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP - Diffaga

Caprins

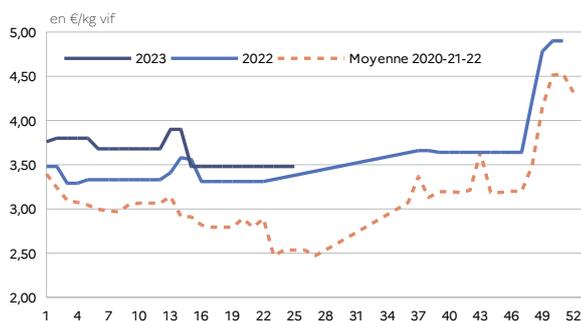
En mai 2023, les abattages de caprins s'élèvent à 367 tonnes, dont plus de la moitié pour les caprins de réforme. Le volume total de caprins abattus diminue de 21 % comparé à avril en relation avec les fêtes de Pâques,

situées au début du mois d'avril. Le tonnage augmente de 2,3 % comparé à celui de mai 2022. En cumulé depuis le début de l'année, il recule de 2,8 % par rapport à la même période en 2022. La production totale des

caprins est inférieure de 3 % à la moyenne triennale. Le prix de ces derniers reste à un niveau élevé. Fin mai, il s'établit à 3,48 €/kg de carcasse, soit 25 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 15

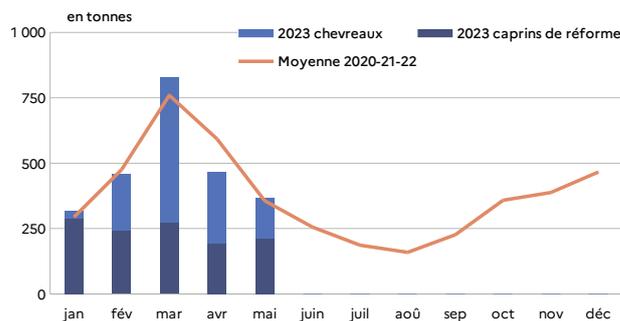
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer - VisioNet - Cotations régionales Zone Sud

Graphique 16

Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP - Diffaga - Diffabatvol



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

JUILLET 2023 N°42

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juillet 2023

Lait

Les livraisons régionales de lait de vache sont stables en mai. Toutefois, les autres indicateurs restent en retrait. Le prix moyen payé au producteur poursuit sa baisse entamée en mars. Il reste malgré tout largement supérieur aux trois dernières années.

La collecte de lait de chèvre poursuit sa hausse saisonnière. Cependant, elle n'atteint pas les niveaux des années précédentes. Le prix payé au producteur poursuit sa baisse habituelle ce mois-ci. Cependant, il reste bien supérieur à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de brebis ont entamé leur baisse saisonnière. Au-delà du démarrage des estives, cette production est à la peine depuis trois ans.

En mai, si la production de beurre et des fromages de chèvre, portés par les bûchettes, connaît une embellie, les fromages de brebis chutent fortement, notamment l'Ossau-Iraty.

Lait de vache

Les livraisons régionales sont stables en mai 2023 avec 78 millions de litres de lait livrés par les éleveurs en Nouvelle-Aquitaine. Les volumes sont légèrement supérieurs, de 0,6 %, à ceux du mois précédent. Le volume total récolté dans la région est inférieur de 7,5 % à celui de mai 2022. Exceptés la Gironde et le Lot-et-Garonne, qui dépassent très modérément leur production de l'année précédente, les départements sont à la peine.

Depuis janvier 2023, les livraisons cumulent près de 380 millions de litres, soit 7,3 % en dessous de celles de la même période en 2022.

Le total des livraisons de mai 2023 pour la région est inférieur de 11,3 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

Il poursuit son repli pour le quatrième mois consécutif.

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

mai 2023	Volume 1000 l.	Évolution du mois*
Charente	7 172	-6,7 %
Charente-Maritime	6 731	-11,8 %
Corrèze	3 014	-3,4 %
Creuse	3 145	-4,2 %
Dordogne	8 182	-9,8 %
Gironde	1 871	0,3 %
Landes	2 387	-11,9 %
Lot-et-Garonne	3 857	1,7 %
Pyrénées-Atlantiques	10 289	-11,1 %
Deux-Sèvres	19 172	-6,8 %
Vienne	7 654	-6,4 %
Haute-Vienne	4 538	-7,7 %
Nouvelle-Aquitaine	78 013	-7,5 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

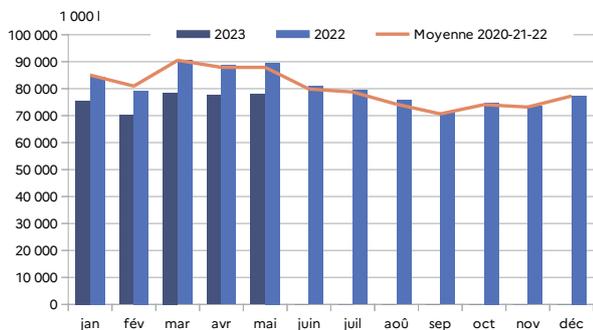
Après avoir atteint un pic à 515 €/1 000 litres en février 2023, la baisse du prix payé au producteur entamée en mars se poursuit pour

passer à 461 €/1 000 litres dans la région, soit une baisse de 21 euros par rapport à avril 2023. Cependant, il est supérieur de 9 % au prix payé

en mai 2022 et de 24 % par rapport à la moyenne triennale 2020-21-22.

Graphique 1

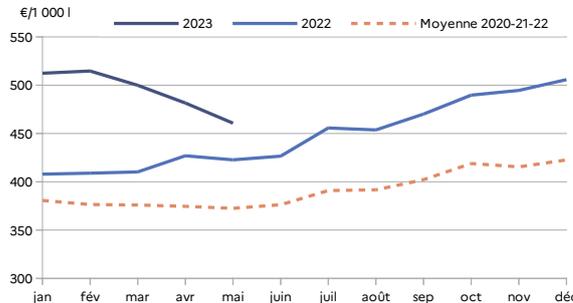
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 2

Prix mensuel lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

En mai 2023, 24 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine, soit un gain de 5,4 % en un mois.

Depuis janvier 2023, le cumul des livraisons diminue de 2 % comparé à celui de 2022. Sur une année glissante, de juin 2022 à mai 2023, le total récolté baisse également de 9 %.

Le volume total livré en mai 2023 est inférieur de 2 % par rapport à mai 2022 et à la moyenne triennale 2020-21-22.

La Nouvelle-Aquitaine compte 862 livreurs en mai 2023, soit 5 % de moins qu'en mai 2022.

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

mai 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Deux-Sèvres	12 617	-2,3 %
Vienne	5 441	0,5 %
Dordogne	1 546	-7,0 %
Charente	1 382	-9,4 %
Nouvelle-Aquitaine	24 044	-1,8 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

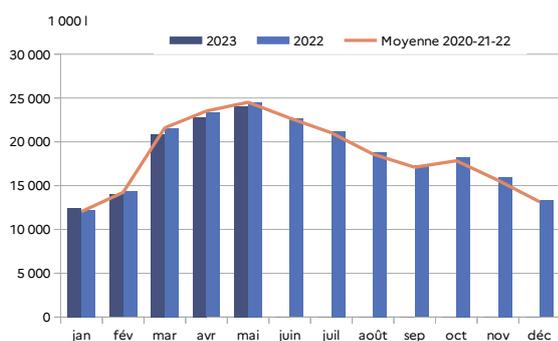
* volume du mois / volume du même mois année n-1

Le prix payé au producteur continue de baisser. Il passe à 817 €/1 000 litres, soit -2,6 % par rapport au mois précédent.

Toutefois, il reste toujours supérieur de 21 % à la moyenne triennale et de 16 % à celui de mai 2022.

Graphique 3

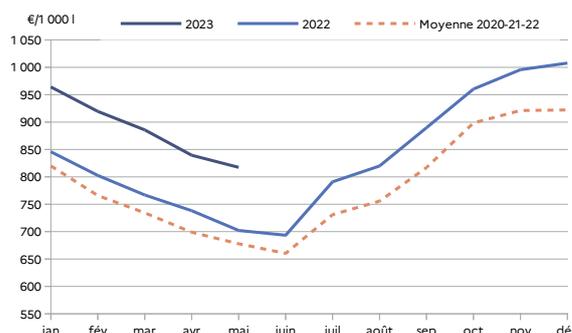
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de brebis

En mai 2023, les livraisons régionales poursuivent leur baisse saisonnière avec 17 % en moins par rapport au mois précédent, la transhumance ayant commencé. Le cumul annuel depuis janvier est aussi en retrait de 5 % comparé à 2022. Avec un léger recul de 0,8 %, les livraisons de mai 2023 sont inférieures à celles de mai 2022.

Sur une année glissante, de juin 2022 à mai 2023, l'évolution est défavorable avec une baisse de 5 % des livraisons. Le volume total livré au mois de mai est lui aussi inférieur de 1,7 % à la moyenne triennale 2020-21-22.

1 190 éleveurs livrent dans la région en mai 2023. Ce nombre diminue de 1 % en un mois.

Transformation

En mai 2023, la production de lait liquide est supérieure de 21 % à celle de mai 2022. Ce résultat s'affiche aussi pour le cumul depuis janvier 2023. En revanche, la production se maintient par rapport à avril 2023. La fabrication de beurre augmente de 11 % sur un mois. Mais elle diminue de 13 % sur un an, de 10 % depuis janvier 2023.

La fabrication de fromages de chèvre et de bûchettes augmente très légèrement, de 2 % par rapport à celle de mai 2022. Elle augmente de 9 % pour les fromages de chèvre et de 5 % pour les bûchettes comparé à avril 2023.

Dans un contexte inflationniste, la fabrication de fromages de brebis

Tableau 3

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

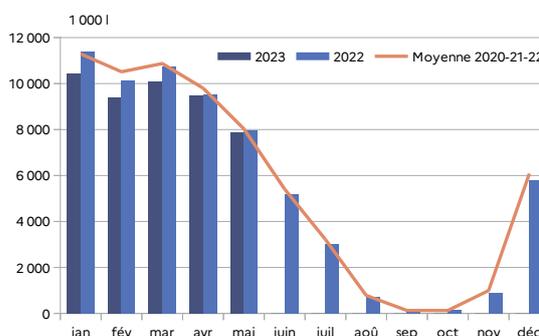
mai 2023	volume (1 000 litres)	évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	7 853	-1,0 %
Nouvelle-Aquitaine	7 891	-0,8 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

en milliers de litres (lait), tonnes	production		évolution*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
mai 2023				
Lait liquide conditionné	16 743	80 681	21 %	21 %
Beurre	1 994	10 234	-13 %	-10 %
Fromages de chèvre	6 645	30 830	2 %	0 %
dont bûchettes	4 028	19 054	2 %	1 %
Fromages de brebis	1 958	10 245	-5 %	-5 %
dont Ossau-Iraty	526	3 535	-7 %	-11 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 428	21 906	0 %	3 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois / volume du même mois année n-1

baisse de 5 % comparée à mai 2022 et ne peut compter sur l'Ossau-Iraty, dont la production décroche à nouveau de 7 %. Elle se replie de 23 % par rapport à avril 2023 et de 11 %

depuis janvier 2023. La fabrication des produits dérivés reste stable comparée à mai 2022. Elle augmente de 3 % par rapport à avril 2023 et en cumul depuis janvier 2023.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Boris SIMON
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2023